



Emballage pour substances liquides ou pâteuses à faire agir sur des surfaces.

M. HELMUT SCHNEIDER résidant en République Fédérale d'Allemagne.

Demandé le 22 septembre 1964, à 16<sup>h</sup> 1<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré par arrêté du 5 juillet 1965.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 33 de 1965.)

(Demande de brevet déposée en République Fédérale d'Allemagne le 26 septembre 1963,  
sous le n° Sch 33.921, au nom du demandeur.)

La présente invention concerne un emballage pour des substances liquides ou pâteuses à faire agir sur des surfaces, en particulier sur la peau humaine. Comme exemples de telles substances, on peut citer des ingrédients pour des soins corporels, des ingrédients de nettoyage, des substances médicamenteuses, etc. Beaucoup de substances de cette nature doivent être appliquées à l'aide d'une matière absorbante sur la surface à traiter, en particulier, sur la peau humaine. Dans la pratique on procède en général en conservant la substance en cause dans un récipient et en l'appliquant à l'aide de petits chiffons de cellulose, de morceaux d'ouate, etc. Ce mode d'application, dont il est fait usage dans la pratique est relativement incommode et il arrive fréquemment que les deux substances dont on a besoin, c'est-à-dire d'une part la substance elle-même et d'autre part le matériel pour son application, s'épuisent à des moments différents. On a besoin pour ces deux substances de deux emballages différents. Il arrive aussi fréquemment, dans ce mode d'application, qu'on ne puisse pas éviter que les mains viennent au contact, d'une manière indésirable, de la substance liquide ou pâteuse à faire entrer en action. Cela est indésirable par exemple quand on fait usage de substances ayant des propriétés colorantes, de substances ayant une odeur ou des propriétés corrosives ou encore de substances ne pouvant être enlevées que difficilement à la main, comme c'est le cas pour les substances contenant des huiles, des résines, des pigments, etc.

L'invention a pour but de créer un emballage nouveau du genre décrit, qui évite les inconvénients mentionnés ci-dessus.

L'emballage suivant l'invention, pour la résolution du problème posé, est caractérisé par une couche porteuse extérieure, en forme de feuille imperméable, pour la substance active liquide ou pâteuse à emballer, cette couche

extérieure étant assemblée solidement avec une couche intérieure absorbante qui contient la substance liquide ou pâteuse, et cet emballage est caractérisé en outre par le fait que lorsqu'il est fermé, deux des couches absorbantes sont en contact à plat l'une contre l'autre et sont entourées suivant leurs quatre bords par les deux couches porteuses correspondantes, assemblées entre elles de manière étanche le long de ces bords. Quand on se sert de feuilles en une matière thermoplastique, ces assemblages peuvent être exécutés d'une manière particulièrement simple par des lignes de soudage. L'assemblage de la couche porteuse avec la couche absorbante peut être obtenu pareillement par soudage ou encore par collage.

Conformément à l'invention, on peut obtenir une fabrication particulièrement simple de tels emballages en forme de ceinture quand l'emballage est constitué par une bande continue de couche porteuse sur laquelle des morceaux isolés, de préférence rectangulaires, de couche absorbante sont fixés d'une manière telle qu'entre les différents morceaux des intervalles demeurent libres et que la bande de couche porteuse fasse saillie des deux côtés au delà de ces morceaux, en procédant à un pliage autour de l'axe longitudinal de la bande et en assemblant entre elles les deux parties de bande en saillie et en assemblant en outre entre elles les bandes transversales demeurant libres entre les morceaux de matière absorbante. Dans ce cas l'une des couches absorbantes tient à l'autre à l'arête de pliage. Quand on veut éviter cela, par exemple pour arriver à un emballage symétrique ou bien quand on veut éviter l'opération de pliage, en particulier quand la couche de matière absorbante est assez épaisse, on peut, suivant l'invention, pour chaque emballage partiel, disposer l'un à côté de l'autre sur la bande initiale, pour former une paire, deux morceaux de la matière absor-

valle et que lors du pliage autour de l'axe longitudinal de la bande 1, seule la bande 1 elle-même doit être pliée.

Ainsi que le montre la figure 3, le plus simple pour ouvrir un emballage suivant l'invention consiste à procéder à une séparation en tirant suivant la direction des flèches 7 et cela en commençant à un coin. Après que l'ouverture est achevée, on obtient un morceau 2, représenté sur la figure 4, qui contient la substance active liquide ou pâteuse qui est complètement recouvert sur une face plate par la couche porteuse 1. En outre, il existe aux quatre bords du morceau 2 des bandes 3, 4 et 5 de la couche porteuse imperméable 1 qui font saillie vers l'extérieur, de sorte que l'application de la substance active peut être faite sans que la main ait à venir en contact avec cette dernière.

#### RÉSUMÉ

Emballage pour des substances liquides et pâteuses à faire agir sur des surfaces et en particulier sur la peau humaine, emballage caractérisé par les points suivants, séparément ou en combinaisons :

1° L'emballage est constitué par une couche porteuse extérieure en forme de feuille, imperméable à l'air et à l'humidité, qui est assemblée solidement avec une couche inté-

rieure absorbante, contenant la substance liquide ou pâteuse et, quand l'emballage est fermé, deux des couches absorbantes sont en contact à plat l'une contre l'autre et elles sont entourées suivant leurs quatre bords par les deux couches porteuses correspondantes, assés blées entre elles de manière étanche le long de ces bords;

2° L'emballage est constitué par une bande continue de couche porteuse sur laquelle des morceaux, de préférence rectangulaires, de couche porteuse, sont fixés d'une manière telle qu'entre les différents morceaux des intervalles demeurent libres et que la bande de couche porteuse fasse saillie des deux côtés au-delà de ces morceaux en procédant à un pliage autour de l'axe longitudinal de la bande, et en assemblant entre elles les deux parties de bande en saillie et en assemblant en outre entre elles les bandes transversales demeurant libres entre les morceaux, on obtient un emballage en forme de ceinture.

3° Deux morceaux qui sont séparés par un intervalle sont disposés sur la bande initiale l'un à côté de l'autre pour former une paire.

HELMUT SCHNEIDER

Par procuration :

SIMONNOT & RINUY

Fig. 1

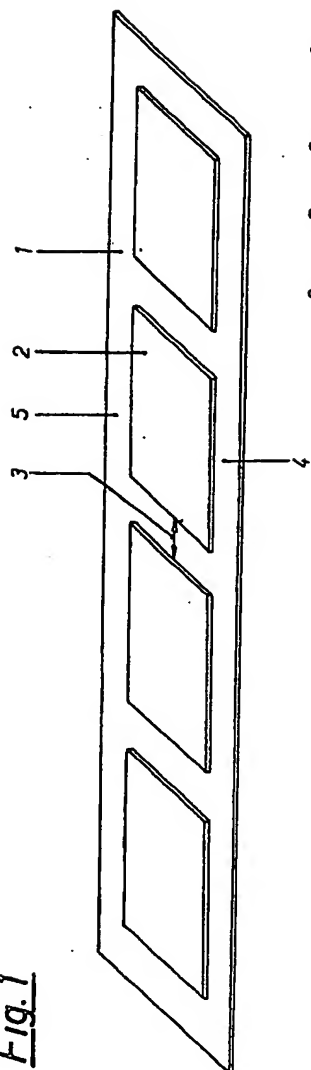


Fig. 2

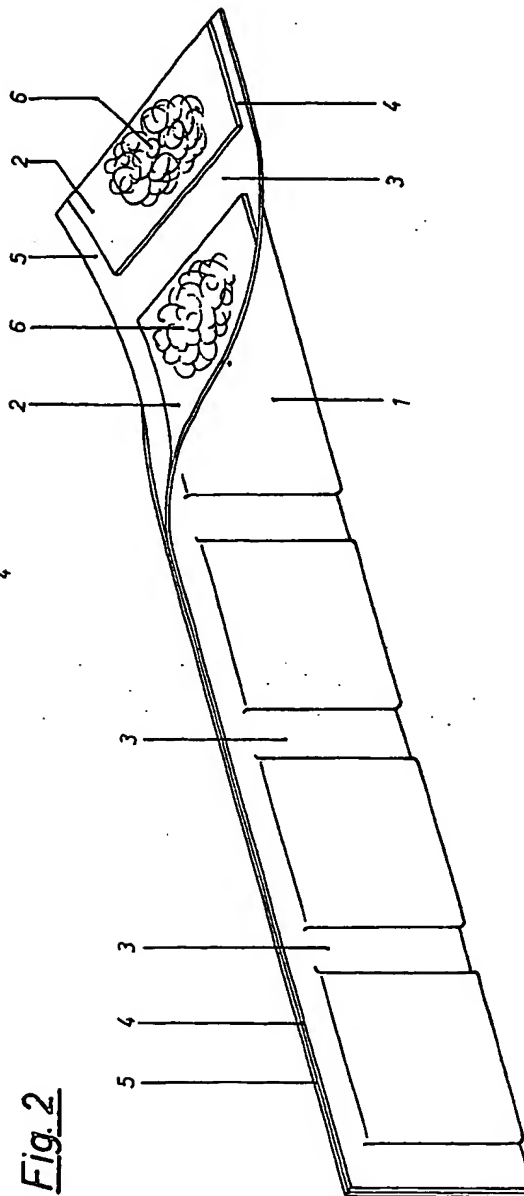


Fig. 4

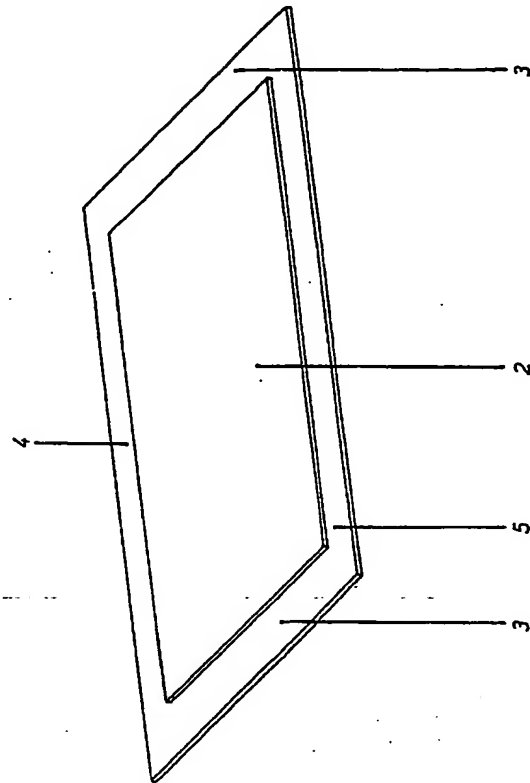


Fig. 3

